PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 5 JUIN 1899. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

JOSÉPHINE — DE — BEAUHARNAIS.

M. Frédéric Masson vient de publier, chez Ollendorff, la suite de ses belles études sur "Napoléon amoureux". Il évoque, cette fois, la figure de Joséphine, que M. Emile Bergerat a mis vivement, à la scène, dans un drame qui parait appelé à faire quelque bruit. Nous détachons une page du livre de M. Masson.

LE ROMAN DU GÉNÉRAL BONAPARTE ET DE JOSÉPHINE.

En dehors de Barras, Mme de Beauharnais voyait et recevait chez elle quelques hommes. Elle sentait fort bien que si Barras pouvait, à des moments, être un ami utile, de ceux auxquels on demande un service—et qui le rendent—il était un passant, et qu'il n'y avait point à attendre de lui une permanence de bons offices ; moins encore, sans doute, comptait-elle sur ces amis auxquels elle ouvrait dans la soirée la porte de son petit salon, mais ils étaient décoratifs, formaient un semblant de société, et, en cas qu'il se présentât quelqu'un d'autre, donnaient bon air à la maison. C'étaient, la plupart, Ségur, Montesquiou, Caulaincourt, des gens de noblesse ayant versé dans les idées constitutionnelles, pris une part aux débuts de la Révolution, connu alors Beauharnais, rencontré sa femme. Ruinés, demi-proscrits fort empêchés pour passer leur temps, ils se retrouvaient là, du moins, en un milieu qui ne leur déplaisait point, en tiraient une sorte de sécurité et, devant une femme aimable, échangeaient des nouvelles, des anecdotes et des souvenirs. Quelques hommes de lettres, tels que Lemercier, apportaient la note des temps nouveaux, mais il n'y avait point antinomie entre eux et les gens de cour. Ils étaient de bonne éducation et savaient garder les distances, donnaient même quelque jour un utile conseil, car il fallait vivre, et, à défaut de charges et de places, la ressource avait été d'écrire, et c'est à quoi M. de Ségur s'employait.

Au ton qu'on prenait, nul ne pouvait se douter que la femme chez lui qui l'on se trouvait eût une réputation quelque peu écornée. L'on ne s'y mettait point à l'aise et les manières ne s'en ressentaient point : c'étaient des formes respectueuses que nuançait une teinte de galanterie, imperceptible pour des oreilles non prévenues ; des façons d'autant plus distantes en public qu'elles avaient pu et pouvaient êttes plus intime dans le particulier : la familiarité semblait, en ce temps, une grossièreté ; on ne trouvait, extérieure, entre gens bien élevés, dans nul des rapports sociaux, ni de père à enfants, ni de mari à femme; plus les Jacobins s'étaient efforcés de l'imposer, plus, par une naturelle et salutaire réaction, quiconque prétendait se distinguer d'eux, affectait de n'y point tomber. Aussi bien n'est-il pas de coutume que ce soit dans les salons de demi-monde qu'on affecte le meilleure tenue, qu'on se tienne dans la plus exacte réserve et qu'on ait les conversations les moins osées—l'honnête femme seule ayant droit de tout entendre ?

Point de jeunes gens ; à quoi serviraient-ils ? Point de gens du pouvoir ; on les voyait ailleurs : c'était là un coin réservé qui, dans sa demi-pauvreté, que paraient seulement des fleurs et quelques humbles débris de ce qui pouvait sembler un luxe ancien, exhalait un parfum de bonne compagnie, prenait un air de vieille noblesse, n'avait rien des parvenus du nouveau régime. Et c'est là qu'est introduit le général Bonaparte.

L'occasion : le désarmement ordonné aux citoyens de Paris le 22 vendémiaire. Le 13 et le 14, Joséphine était à Fontainebleau, ne songeant à rien moins qu'à la révolte des sections, uniquement occupée de ses meubles à acheter ou à déménager. L'arrêté du Comité de Salut public concernant la remise des armes, devait la laisser assez indifférente. "Elle allait remettre à l'un des commissaires chargés de cette opération le sabre du général Beauharnais, lorsque Eugène, qui se trouvait là, s'en empara et protesta qu'on ne le lui arracherait qu'avec la vie. Le commissaire consentit à le lui laisser s'il se procurait une autorisation du général en chef. Eugène courut chez lui. L'émotion profonde dont il était pénétré, son nom, sa figure agréable, la chaleur et la naïveté de ses instances, touchèrent le général ; il lui permit de conserver son arme chérie". Joséphine vint remercier. C'était de politesse. Puis, n'était-ce point dans ses façons de venir, à tout hasard, se montrer, établir des relations, se ménager ainsi des protecteurs ? Pour les sollicitations qu'elle avait en réserve, elle ne négligeait point de se tenir au courant de ce personnel constamment renouvelé qui passait sur la scène. Les lettres, on n'en tenait compte : les visites, avec la voiture, les deux chevaux, la femme charmeresse et tendre, dont le nom sonnait, cela ne s'oubliait point. Sans doute, peu ou rien à tirer d'un petit Corse bombardé ainsi général en chef, mais enfin, il aurait sau influence, s'il s'agissait de relâcher des réquisitionnaires, d'accorder des permis, de procurer des loges ; c'était quelque chose, le général en second de l'armée de l'intérieur, et toujours il était bon à connaitre.

Il rendit la visite ; on l'invita à venir le soir quand il n'aurait rien de mieux à faire : il vint. Son esprit, son imagination, son cœur, son ambition, tout ensemble devait être frappé, et le fut : c'était pour lui le monde, le vrai monde, ces gens d'ancien régime pour qui toujours il eut du goût et qu'il n'avait jamais approchés ; c'était, dans un milieu distingué, une femme qui était la grâce même et qui, à ses yeux tout neufs, semblait l'incarnation même de la grande dame ; et elle s'abaissait à lui, l'accueillait en égal, le recevait sur le pied d'un ami. Elle, on peut penser que Bonaparte lui plut. Il était drôle, *drolle*, comme elle disait, en faisant chanter le mot à la créole. Une éducation à faire, l'étrangeté de mener un sauvage à la chaîne ; puis, ce qu'on en pouvait tirer, car il était généreux, faisait des çadeaux. Y eut-il calcul de sa part, comme a dit Barras ; simple entraînement des sens, comme d'autres l'ont affirmé ; y eut-il l'un et l'autre et le coup de tête de la femme oisive ? En tout cas, le siège ne fut pas long. Les entrevus se multiplièrent. Le 6 brumaire (28 octobre), quinze jours après la première, elle écrit :

"Vous ne venez plus voir une amie qui vous aime ; vous l'avez tout à fait délaissée, vous avez bien tort, car elle vous est tendrement attachée.

"Venez demain, septidi, déjeuner avec moi ; j'ai besoin de vous voir et de causer avec vous sur vos intérêts.

"Bonsoir, mon ami, je vous embrasse.

"Veuve BEAUHARNAIS."

Désormais Bonaparte est, comme on disait alors, attaché à son char. Il suit Joséphine, l'accompagne ou la rejoint dans les maisons qu'elle fréquente ; c'est là son entrée chez Mme Tallien ; puis, le Directoire s'installant, ce sont les rencontres chez Barras ; mais celles-ci plus tard, car l'insallation au Luxembourg prend du temps, et ce n'est que le 1er frimaire (21 novembre) que se donne la première audience.

D'ici là, les choses ont marché :

"Je me réveille plein de toi, écrit Bonaparte. Ton portrait et l'enivrante soirée d'hier ne m'ont point laissé de repos. Douce et incomparable Joséphine, quel effet bizarre faites-vous sur mon cœur ? Vous fâchez vous, vous vois-je triste, êtes-vous inquiète, mon âme est brisée de douleur, et il n'est point de repos pour votre ami, mais en est-il davantage pour moi, lorsque, me livrant au sentiment profond qui me maîtrise, je puise sur votre cœur une flamme qui me brûle ? Tu pars à midi. Je te verrai dans trois heures. En attendant, *mio dolce amor*, un milller de baisers, mais ne m'en donne pas, car ils brûlent mon sang."

C'est ici, sans doute, au début de la liaison ; on ne parle que d'amour, les jours passent; voici janvier 1796 et cette fête du 1er pluviôse, anniversaire de l'exécution du dernier roi des Français. Barras donne un grand dîner Il y a des dames : Mme de Beauharnais, Mme Tallien, Mme de Carvoisin. Bonaparte est en conversation très animée avec elles, et, au café, cette conversation est bien ôt suivie d'une excessive gaieté; toutefois, "cette gaieté est d'un meilleur ton et d'un meilleur genre que celui de la grosse joie qui régnait alors dans les réunions pareilles." Après dîner, les dames se retirent dans un salon particulier, "pour donner, sans doute, un plus libre essor aux propos du général, qui paraissent leur plaire infiniment," et le général s'assied entre elles, sur un canapé. La liaison est comme affichée.

La pauvre petite Hortense, qu'on a fait sortir pour l'occasion, qu'on a menée à ce dîner, où elle ne connaît personne que le ménage Tallien et qui, à table, se trouve placée entre sa mère et Bonaparte, dont elle ne sait point le nom, ne peut s'empêcher de les remarquer. "Pour lui parler, dit-elle, il s'avançait toujours avec tant de vivacité et de persévérance qu'il me fatiguait et me forçait de me reculer.... Il parlait avec feu et paraissait uniquement occupé de ma mère."

A quel moment peut remonter, chez Bonaparte, l'idée de transformer en mariage cette bonne fortune ? Si cette lettre était datée, ne le saurait-on pas ?

"9 heures du matin.

"Je vous ai quittée emportant avec moi un sentiment pénible. Je me suis coaché bien fâché. Il me semblait que l'estime qui est due à mon caractère devait éloigner de votre pensée la dernière qui vous agitait hier au soir. Si elle prédominait dans votre esprit, vous seriez bien injuste, madame, et moi bien malheureux ?

"Vous avez donc pensé que je ne vous aimais pas pour vous !!! Pour qui donc ? Ah ! madame, j'aurais donc bien changé ! Un sentiment si bas a-t-il pu être conçu dans une âme si pure ? J'en suis encore étonné, moins encore que du sentiment qui, à mon réveil, m'a ramené sans rancune et sans volonté à vos pieds. Certes, il est impossible d'être plus faible et plus dégradé. Quel est donc ton étrange pouvoir, incomparable Joséphine ! Une de tes pensées empoisonne ma vie, déchire mon cœur par les volontés les plus opposées, mais un sentiment plus tard, une humeur moins sombre me rattache, me ramène et me conduit encore coupable. Je le sens bien, si nous avons des disputes ensemble, tu devrais récuser mon cœur, ma conscience : tu les a séduits, ils sont encore pour toi.

"Toi cependant, *mio dolce amor*, tu as bien reposé ? As-tu seulement pensé deux fois à moi ?"

S'il ne l'aime point pour elle, pourquoi donc et que va-t-elle soupçonner ? Est-ce pour les 25,000 livres de rente qu'elle s'attribue, — ces 25,000 livres dont le chiffre se rapporte si exactement aux 1,000 livres sterling qu'elle vient de tirer deux mois auparavant sur la Martinique : —est-ce pour le pouvoir qu'il peut lui croire sur Barras ? L'argent peut être, il la suppose riche; pour Barras, il ne sait rien. Barras lui-même le dit. Lorsque, après une scène qu'il raconte, Joséphine, reconduite par un de ses aides de camp, revient chez elle, qu'elle trouve à la porte Bonaparte l'attendant, que encore en larmes, elle veut s'expliquer qu'elle lui raconte que Barras lui a fait la cour, a pris Mme Tallien par dépit, vient encore de lui offrir à elle de la lui sacrifier, qu'il a voulu abuser d'elle, qu'elle s'est évanouie, Bonaparte entre en fureur, veut aller demander raison à Barras, et Joséphine alors qui voit la faute, excuse Barras : "Il a des manières un peu brusques, mais il est très bon, très serviable, c'est un ami, rien que cela."

N'est-ce pas pour Joséphine le meilleur moyen de lui fermer les yeux, de l'empêcher de regarder de trop près les obstacles qui se rencoutrent à un mariage, dès que, de ce mariage, elle a, pour son compte, accepté l'idée et qu'elle est décidée à en poursuivre la fortune ? Dès qu'elle l'oblige à se défendre de ne point l'aimer uniquement pour elle, comment scruterait il un acte de baptême, comment regarderait-il au passé, comment chercherait-il à se renseigner, comment s'informerait-il de la fortune ? Il l'aime ; elle l'aime ; c'est assez. Mais pourquoi irait-elle l'épouser ? Pourquoi un mariage civil qui ne peut pas plus compter pour sa conscience à elle que pour son ancien monde ? Elle ne s'y est certes point décidée du premier coup ; elle a consulté les gens de sa société, ses anciens amis, de simples relations : on lui a dit que Bonaparte avait du génie, qu'il arriverait très haut ; elle l'a vu généreux, presque prodigue ; elle le sait entreprenant. Il va avoir un commandement d'armée, Carnot n'en fait pas mystère. Quelle carte a-t-elle en main, qui lui reste à jouer ? Elle a trente deux ans, elle est fanée, elle est une femme déjà mûre. D'autre avenir, point qu'elle aperçoive; des grands enfants dont elle ne sait que faire; puis, quoi, le coup de dés qu'il faut risquer, qui plait à son tempérament et à son atavisme, le sacrifice au Destin, l'entraînement qu'inspire l'homme, jeune, ardent, passionné,—et, dans cet amour qui semble le dernier, comme la chance suprême qui s'offre et qu'elle doit tenter. Le 5 ventôse (24 février), la résolution est prise. Onze jours avant, elle faisait les honneurs de la petite maison de Barras.

Pour
Activer
L'APPÉTIT
Uneeda Biscuit

Toutle monde a besoin du **Uneeda Biscuit.** L'invalide qui a besoin de nourriture ; l'enfant dont la digestion est imparfaite ; celui qui travaille et qui a un appétit robuste, trouvera dans le **Uneeda Biscuit** à la fois la substance et la sustenation Vendu partout dans des paquets de 5 et 10 cents ; à l'abri de la poussière, hermétiquement fermés. Le biscuit est toujours frais
Ne prenez pas d'imitations.

Bulletin Financier.

Samedi, 3 juin 1899.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine. ...	$1,353,568 00	$123,810 00
Même temps la semaine dernière	$1,085,699 00	185 164 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—		
Papier exceptionnel.....	6@—	
do Al.....	7@—	
Prêts sur garanties collatérales....	4@—	
Time do do	4	
Papier hypothécaire.....	7	
Nouvelle-Orléans—		
Piastres mexicaines.....	45@47	
Sous péruviens.....	43@45	
Sous chiliens.....	43@45	
New York—		
Taux.....	1½ @ 2½ 0/0	
LONDRES—		
Taux de la Banque d'Angleterre	3 0/0.	
Consols pour l'argent jour fixé		
Pour compte ——		
PARIS—		
Rentes 102 30		
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE		
Londres 27⅞		

CHANGE.

Le STERLING est facile.
Commercial (60 jours)..... 484½@485¼
Traites de banques (à vue)..... 488
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce (60 jours).5.19⅜
Traites de banques (à vue).....5.15
REICHSMARKS—Faciles.
Commercial (60 jours) 94⅝
Traites de banques (à vue) 96⅛
LETTRES A VUE SUR NEW-YORK est calme
Traites de commerce pair.
Traites de banques $1 00 de prime par $1000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Appel de 10 A. M.
50 actions N O Brewing As..... 1

ACTIONS ET BONS

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co.....	100	....	....
Citizens	100	....	105
Germania National.....	100	100	...
Germania Savings.....	100	365	....
Louisiana National.....	100	215	240
Louisiana National.....	100	....	128
Metropolitan.....	100	....	125
N. O. National.....	100	510	560
People's.....	50	40	....
Provident Savings.....	100	....	....
State National.....	100	....	115
Teutonia.....	100	100	110
Union National.....	100	93	105
United States Savings.....	100	....	....
Whitney National.....	100	372	....
Compagnies d'assurances.			
Germania Ins. Co.....	100	79	....
Hibernia Ins.....	100	....	....
Home Ins.....	100	94½	105
Lafayette.....	50	....	....
Mechanics' and Traders.....	100	....	....
Merchants' Ins. Co.....	100	70	85
N. O. Ins. Ass.....	100	....	....
Southern Ins. Co.....	100	....	112½
Sun.....	100	137	....
Teutonia.....	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
City	100	147	155
C. C. Trust Certificates ...		20	....
N. O. C. and L. Trust Cert.		109	114
Orleans.....	50	....	55½
St Charles Street.....	50	....	....
Illinois Central RR CO. ...		....	....
L & N. RR Co.....		65	....
N. O. City & Lake pref. W. I.		95¼	97½
do do com. W. I		20	....
Actions diverses.			
J. O Slaughterhouse.....	50	40¼	41¼
Jackson Brewing Co.....	100	175	....
N. O. Brewing Ass.....	100	⅜	1
N. O. Gas Light Co.....	100	110	....
N. O. Waterworks Co.....	100	....	92
N. O. Land Co.....	10	4¾	....
Algiers W. W. & Elect. ...	100	....	....
Cotton Exchange Stock.....	200	....	....
French Opera Association..	250	....	....
Imp. Bonded Warehouse.	100	....	....
Interstate Trans'n Co.....	100	....	....
Varie. Theatre.....	1500	....	....
Mech., Dealers and Lumb..	50	....	....
Metairie Cem'y Ass.....	100	....	....
M. L. & B. As.....	25	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
Rosetta Gravel.....	100	....	....
Standard Guano & Chem.....	100	....	....
Sugar Exchange.....	250	....	....
Texas and Pacific RR. Co...		....	....
Traction Pref'd.....	100	....	....
do common.....	100	....	....
Comb. T. Stand.....		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907.....		113	....
U. S. 4's of 1925.....		130	....
U. S. 5's.....		112	....
U. S. 3's.....		109⅛	....
Louisiana 4s.....		110	110½
Constitutional Bds.....		....	....
Premium.....		215½	220½
Privilege on Nos.....		....	....
Premium drawn number.....		....	....
City 4's.....		111½	112½
Floating debt 4s.....		....	....
Judicial Exp Fund Bds 4s...		....	....
.....		....	....
Street Improvement.....		....	....
Atchafalaya Levee Bds.....		102½	103¼
Bossier Levee Bds.....		113	118
Caddo Levee Bonds.....		112½	118
5th District Levee Bds 1908....		103	106½
do do do 1911....		....	....
do do do 1913....		108½	112
Lafourche Levee Bds.....		111	....
Lake Borgne Levee Bds		108	....
Orleans Levee Bds		....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs. ...		111¼	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs.....		....	....
Pontchartrain L. B. 50 yrs. ...		124½	129
Red River Atch. & B. B. Bds .		....	110
Tensas Basin Bonds		....	....
Canal & Claib. St. RR. M. [Gold]..		133¼	140
Crescent City RR. 1st mort.....		....	....
do do do		....	....
do do do		....	....
C. C. Trust Certificates.... ...		101¾	106½
L. & N. unified 4s.....		98	101
Morgan's L. and T. R. R. 7's...		138¼	141
Morgan's L. T. R. R. S. S. & N. O. 6's. gold		126	....
Nat'l Red Riv RR. 1st mort. gold		....	....
N. O. C. RR. Co 1st mort.....		....	....
N. O. City and Lake 1st [Gold].		115¼	117
Carrollton RR. new 5s W I ...		115½	117
.. 1902		....	....
.. 1907		....	....
Carrollton 2nd mort [Gold] 1905		....	....
Carrollton 2nd mort [Gold] 1906		....	....
Carrollton 2nd mort [Gold] 1907		....	....
N. O. Traction Co., Power House Bds.....		....	....
Orleans RR 1st mort [Gold].....		....	....
Orleans RR 2nd mort.....		....	....
Succursales St. RR. mort 1899..		....	....
do do 1900..		....	....
do do 1901..		....	....
do do		....	....
Southern Ry 1st 5s.....		110½	113
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort..		112	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.		....	....
Algiers W. W. & E. Bds Gold ...		....	....
American Brew'g Co. Bds.....		....	....
Boston Land Co. Bond 5s.....		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds..		....	....
Laves S. Cotton Press 1st		....	....
Brewery Ass'n Trust Bonds ...		44½	48
N. O. Brewing Ass'n Trust Cert.		46	50
Cotton Exchange 1st mort.....		....	....
N. O. Drainage Bds		102	....
New South Bld Ass'n A.....		....	....
.. .. .. O.....		....	....
N. O. Waterworks 1st mort....		....	....
.. .. .. 2d mort....		....	....
Police certificates.....		....	....
School certificates.....		....	....
City scrip, new.....		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....		....	....
Unpaid State coupons No 12...		....	....
State school warrants.....		....	....
Edison 5s		108	113

Bulletin Commercial

Samedi, 3 juin 1899.

COTON.

Marché de la Nile-Orléans.
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 550 balles et 300 à arriver.
Le marché est calme et facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ c. plus bas que les cotes suivantes

	Aujourd'hui
Low Ordinary.....	3 3;16
Ordinary.....	3 11;16
Good Ordinary.....	4 3;16
Low Middling.....	5
Middling.....	5¾
Good Middling.....	6 5;16
Middling Fair.....	6⅝ nom
Fair.....	7⅞

Futures de la Nouvelle-Orléans.

Calmes.	
Janvier.....	5,73@5,74
Février.....	5,76@5,77
Mars.....	5,79@5,81
Avril.....	—@—
Mai.....	—@—
Juin.....	5,76 Bid
Juillet.....	5,76@5,77
Août.....	5,70@5,71
Septembre.....	5,65@5,66
Octobre.....	5,65@5,66
Novembre.....	5,66@5 67
Décembre.....	5,70@5,71

Marchés divers.

Aujourd'hui middling était coté à—

Galveston.....	5 15;16
Mobile.....	5 11;16
Savannah.....	—
Charleston.....	5 9;16
Wilmington.....	5⅞
Norfolk.....	6
Baltimore.....	6¼
Boston.....	6¼
Philadelphie.....	6⅜
Memphis.....	5¾
Augusta.....	6⅜
St-Louis	5 13;16

Marché de New-York.

SUR PLACE.
Stable.
Cotes—Middling Gulf 6 7;16.

Futures de New-York.

Calmes.	
Janvier.....	6.01@6,02
Février.....	6,04@6,06
Mars.....	6,04@6,09
Avril.....	6,11@6,13
Mai.....	—@—
Juin.....	5.87@5.88
Juillet.....	5,91@5,92
Août.....	5,91@5,92
Septembre.....	5,88@5,89
Octobre.....	5,92@5,93
Novembre.....	5,94@5,95
Décembre.....	5,98@5,99

MOUVEMENT DU COTON.

MOUV. NET—
A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre..... 2,152 914 balles
Même temps l'année dernière 2,628 518 balles
A tous les ports des Etats-Unis..... 8,254 672 balles
Même temps l'année dernière. 8,528,913 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre..... 1,696,436 balles
Même temps l'année dernière 1,001,618 balles
De tous les ports des Etats-Unis..... 6,812 989 balles
Même temps l'année dernière 7,167,366 balles
STOCKS—
A la Nouvelle-Orléans..... 314,814 balles
Même temps l'année dernière. 163 989 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis..... 674 271 balles
Même temps l'année dernière 443,820 balles

Marché de Liverpool.

SUR PLACE
Jour férié.
Cotes —— pour le Middling Américain.

Futures.

Marché du Havre.

SUR PLACE.
Calme.
Cotes—45¾ fr. pour l'Ordinaire (sur place; 43 fr. pour le Très Ordinaire (sur place); 39½ fr. pour le Bas (sur place).

Futures.

Stables

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre que le prix suivants de la Bourse au Sucre pour le sucre, et 2@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes.

SUCRE—OPEN KETTLE—Stable.	
Open Kettle, par livre.....	3⅜ @ 4⅛
Open Kettle centrifugalled par livre.....	3⅞ @ 4½
CENTRIFUGAL—Inactif.	
Plantation granulated.....	— @ —
Whites.....	— @ —
Yellows.....	4⅛ @ 4 13;16
Seconds.....	3 @ 4⅜
MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a pas.	
CENTRIFUGAL—Inactif. 6 @ 14c.	
SIROP—Il n'y en a pas.	
SUCRE RAFFINE—	
Out Loaf.....	5⅝
Powdered.....	5⅝
Standard granulated.....	5½
Confectioners' A.....	5 7;16

Moins ⅛c et 1;16c d'escompte en lots de 100 barils.

TONNELLERIE.

Nouveaux barils de sucre et de riz, 6 hoops.....	31c.
Nouveaux barils de sucre et de riz, 8 hoops.....	33c.
Barils de sucre et de riz de seconde main, 6 hoops.....	15c.
Barils de sucre et de riz de seconde main. 8 hoops.....	17c.
Boucants de sucre de seconde main.....	90c.
Nouveaux barils de mélasse en cypre.....	$1 25
Nouveaux demi-barils de mélasse en cypre.....	90@95c.
Barils de mélasse de seconde main.....	85@90
Nouveaux barillets de mélasse en cypre.....	60c.
Douves de barils en cypre, par 1000.....	$13 00@14 00

RIZ.

AU BOARD OF TRADE

RIZ ECALE—Inactif.	
Ex Fancy.....	6½@6⅝
Fancy.....	6 @6½
Choice.....	5¼@5⅜
Prime.....	4⅝@5⅛
Good.....	4¼@4⅜
Fair.....	3⅞@4⅛
Ordinary.....	3 @3⅛
Common.....	2½@3
Screenings.....	2 @2⅛
Inferior.....	1⅝@1⅞
No 2.....	1⅛@2

RIZ POLI—Ton. nominal.
SON—$12.00
RIZ BRUT—Inactif.
Nominal pour celui de la rivière; nominal pour l'Ouest de la Louisiane.

FARINES.

AU BOARD OF TRADE.

FARINE—	
Patente, le baril.....	$4 00 @4 10
Extra fancy.....	$3 65 @3 75

Minnesota Patente $4 55 hors du Board of Trade.
FARINE DE MAIS—$2 00@2 05.
GRITS—$2 30@2 35
Les cotes de farine et de farine de maïs ont de 25 à 50c. plus cher par baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

AU BOARD OF TRADE.

MAIS — On cote 46 à — pour le blanc 46 à — pour le mêlé et 44 à — pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 32 à 33c; Choix 33 à 34½; Texas No 2 — à —.
SON— 75 à — c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00 Choice $16 00 à 16 50
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c. de plus par boisseau; avoine — à 4c de plus par boisseau; son 6 à 8c. de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 2 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.

AU BOARD OF TRADE.

PORC—	
Mess Pork, nouveau.....	$10 00 @ —
Mess Pork, vieux.....	8 75 @ —
VIANDES SALEES SECHES—	
Epaules.....	4⅝ @ 4¾
Short rib sides.....	5¼ @ 5⅜
Extra short sides.....	5⅛ @ 5¼
BACON—	
Epaules.....	4⅞ @ 5
Short rib sides.....	5¾ @ 5⅞
Extra short sides.....	5⅝ @ 5¾
GRAISSE—	
Entrepots, refined.....	—@ 4⅝
Lard pur.....	— @ 5⅛
JAMBON—9@10	

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détail antsont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc; et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants de café sont ceux du Board of Trade.

RIO—Stable.	
Fair No 3.....	7½
Low Fair No 4.....	7¼
Good Ordinary No 5.....	7
Ordinary No 6.....	6⅞
Low Ordinary No 7.....	6⅝
Strictly Good Common No 8.....	6½
Good Common No 9.....	5⅞
SANTOS—Stable.	
Fair No 3.....	7⅝
Low Fair No 4.....	7⅜
Good Ordinary No 5.....	7⅛
Ordinary No 6.....	7
Low Ordinary No 7.....	6¾
Strictly Good Common No 8.....	6¼
Common No 9.....	6
MEXICAIN—Stable.	
Cordova—Fair.....	9
Barely fair.....	8¾
Low fair.....	8½
Costepex—Fair.....	9
Barely fair.....	8¾
Low fair.....	8½

Job lots ⅛c. plus élevé pour les mexicains et ⅛ pour les Rio et les Santos.

BEURRE—	
Western Creamery—Extra.....	19
Extra firsts.....	17 @ 18
Firsts.....	16 @ —
Western Dairy—Extra.....	14½
Extra firsts.....	14
Firsts.....	13

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—	
New York creams.....	12½
Young America's, full cream.....	12
Twins, full cream.....	11¼
Flats.....	11¼

Jobbing un peu plus élevé.

La Commission du Drainage de la Nile-Orléans.

La Commission de Drainage, par la présente, sollicite des soumissions pour l'achat à pas moins qu'au pair et l'intérêt accru du 1er mai 1899, de deux cent; cinquante bons de mille Dollars chacun, ou n'importe quel nombre de cela, laquelle émission est autorisée par l'acte No. 114 de la session de 1896, et le No 63 de la session de 1898 de la Législature de la Louisiane. Ces bons portent cinq pour cent d'intérêt avec des coupons payables les 1ers de mai et de novembre, et sont payables quarante ans après leurs dates, sujets à être appelés après le 1er novembre 1899.

Des soumissions cachetées seront reçues par le Président ou le secrétaire de la Commission jusqu'à midi le quatorze Juin, heure à laquelle toutes les enchères seront ouvertes au Bureau de la Commission. Le Bureau des Commissaires se réserve le droit de rejeter l'une ou toutes les enchères.

Les soumissions acceptées pour l'achat de bons sous cette annonce doivent être complétées le seize juin à la Banque Nationale de la Louisiane, par le paiement comptant du prix de l'enchère et la livraison des bons.

Les détails du prêt seront fournis par le Secrétaire de la Commission sur application.

R. M. WALMSLEY, Président.
A. SCHREIBER, Secrétaire.
4 juin—10f

Avis.

Aux actionnaires de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—
Conformément à une résolution du conseil d'Administration, une réunion des actionnaires de cette Association est convoquée pour le 8 juin 1899, à midi, au bureau de l'Association, No 304 rue Camp, dans le but de prendre en considération et de voter sur l'opportunité de la dissolution de l'Association, et de nommer des commissaires pour la liquidation.

A. J. MIOTON, Secrétaire. GEO. LANAUX, Président.
7 mai au 8 juin